

La bonne parole allemande dispensée sur des rythmes rock

MONTREUX Deux jours, six concerts et un objectif: promouvoir auprès des 13-16 ans l'allemand grâce à un nouvel événement musical, les Germanofolies.

FLORENCE MILLIoud HENRIQUES

Publié le 18 janvier 2007



GROUPE Temp.Eau: un nom français pour le trio allemand qui viendra titiller la fibre germanophone des Romands les 3 et 4 mai à Montreux! L'échange est complet. / LDD

en invitant les Hambourgeois de Temp.Eau à venir donner un concert live? Le concept des «Germanofolies» – initiative privée de profs, d'acteurs culturels, politiques et diplomatiques – était sur pied.

L'Auditorium Stravinski comme salle de classe

L'idée: un concert pour les élèves, un dossier pédagogique pour les maîtres. Avec, au bout du compte, un regain d'intérêt des 13-16 ans pour l'allemand. «C'est une façon pour l'école d'ancrer son rôle d'enseignante. Question communication, l'anglais a pris le dessus, d'accord! Faut-il pour autant mettre toutes les billes de son côté? N'oublions pas qu'une langue, c'est aussi une clé pour connaître l'autre», argumente Marc Ducret, directeur d'établissement et membre de «Germanofolies».

Ils chantent en allemand, le revendiquent et, en plus, sont bien visibles dans les bacs des disquaires. Au pays Romand, où le vocabulaire de Goethe lutte pour sa place de première langue étrangère, l'assurance internationale que prennent certains groupes de pop-rock germanophones ne peut qu'alimenter le débat. En ajoutant aux qualités de l'enseignement de cette langue mal-aimée des notions comme: culture, jeune et mode.

Donc autant surfer sur la vague! Les ados vivent la musique, pourquoi ne la parleraient-ils pas,

La philosophie de l'événement établie, l'heure est désormais à la concrétisation des 3 et 4 mai, dates réservées à l'Auditorium Stravinski à Montreux pour les six concerts. Quatre sont sur inscription (7 et 9e années), et deux autres, en soirée, sont ouverts à tous.

Poussée par un vent d'enthousiasme – 5000 pré-inscriptions sur un potentiel de 8000 mais aussi un large intérêt des Valaisans et des Genevois – l'équipe des «Germanofolies» est encore en quête de fonds. Son budget de 200 000 francs n'est en effet pas encore bouclé. Même si, dans sa volonté de montrer l'apprentissage d'une langue comme un accès à une autre culture, l'estime générale lui est déjà acquise. Et en particulier celle du Département de la formation et de la jeunesse, exprimée par Jean-François Steiert, délégué aux affaires intercantionales: «L'enseignement d'une langue reste dépendant d'un concept pédagogique. Ce qui est nouveau, c'est la notion de plaisir telle que suscitée par des échanges scolaires ou l'initiative Germanofolies.»

Les 8-10 ans ne sont pas oubliés. Ils pourront participer à l'un des 8 concerts donnés en juin par Rosin Volker (Yverdon, Lausanne, Riviera). www.germanofolies.org